



La rentrée pastorale

La rentrée pastorale marque la communauté chrétienne. En effet, la période estivale a été, pour beaucoup, un temps de pause familiale en accueillant chez soi ou en rejoignant un lieu de vacances. Cette rentrée pastorale correspond à la rentrée scolaire et universitaire. C'est toujours une étape importante, un moment fort pour se remotiver ! Dans la vie d'une paroisse, cette période est décisive pour la relance des différentes activités qui suppose que chacun s'interroge sur la meilleure manière de mettre au service de tous ses propres charismes. Les sollicitations sont nombreuses et il faut faire des choix en prenant le temps d'y réfléchir et de discerner. C'est aussi en s'engageant librement qu'on donne sens à sa vie. Souvenons nous de cette phrase forte de l'Évangile : «Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais qui perd sa vie à cause de moi la trouvera. Quel avantage, en effet, un homme aura-t-il à gagner le monde entier, si c'est au prix de sa vie ? Et que pourra-t-il donner en échange de sa vie ?» Mt 16, 24-26

Père Jean-Marie ONFRAY

«Confiance, lève-toi, Il t'appelle» (Évangile de Marc, 10, 49)

Jésus passe. Rumeur d'une foule qui Le presse. Un cri : « Fils de David, prends pitié de moi ». À l'écart, Bartimée, l'aveugle, esclave des ténèbres, en survie.

L'évangéliste cisèle la séquence. L'aveugle, on le rabroue : qu'il se taise ! « Prends pitié de moi ». Le bibliste Chouraqui traduit par un néologisme : «matricie-moi». Pour indiquer sans doute l'idée de transformation qu'il perçoit en Marc, que le narrateur exprime : «fais de moi un né-à-nouveau». Jésus s'arrête. «Appelez-le» ! C'est la foule, la voilà retournée, qui relaie jusqu'à l'aveugle : «**confiance, lève-toi, Il t'appelle**». Bartimée, son énergie rassemblée, d'un bond, répond, court vers le Seigneur, rejette son manteau, sécurité du pauvre. Confiance absolue. Miser sa vie sur Jésus : « que veux-tu que je fasse pour toi ? ». Dieu entend nouer un lien unique avec ceux qu'il appelle. Importance de la liberté de l'aveugle, place au désir de Salut, place à Celui qui le procure ... Voilà Bartimée, rendu à la vue, dans les pas de Jésus... « La conséquence du Salut, c'est l'engagement dans la condition de disciple » ... Le suivre, disait Mg Rolant, évêque de Moulins, «c'est opérer un acte de foi dans l'agrégation au groupe de ceux qui l'accompagnent, l'Église... Et pour chacun, garder en conscience la manière dont le Christ nous a appelés, sauvés, nous souvenir de comment cette expérience nous a décidés à le suivre, entendre ce que le Seigneur veut de nous». C'est notre tour... Il nous envoie vers l'autre relayer son appel.

[J.C. Jouhet]

Prières du Pape François

Année de la Prière - Prier au cœur du monde

Père Très Saint, je t'offre ma journée, mes actions, mes joies et mes peines, uni au cœur de ton Fils Jésus. Il nous a aimés du plus grand amour et nous le célébrons dans l'Eucharistie. Que l'Esprit-Saint m'aide à aimer comme il a aimé. Avec Marie, en communion avec toute l'Église, je te prie :

Octobre pour une mission partagée :

Prions pour que l'Église continue à soutenir, de toutes les manières possibles, un style de vie synodal, sous le signe de la coresponsabilité, en favorisant la participation, la communion et la mission partagée entre prêtres, religieux et laïcs.

Novembre - Pour ceux qui ont perdu un enfant

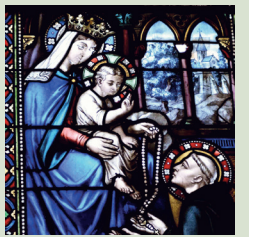
Prions pour que tous les parents qui pleurent la mort d'un fils ou d'une fille trouvent un soutien au sein de la communauté et obtiennent de l'Esprit consolateur la paix du cœur.



Photo de la page 1 : Église Saint-Pierre-aux-Liens de Monts [crédit photo JCJ janvier 2023]

Saint Alain de la Roche, Apôtre du Rosaire

Ce Breton, né vers 1428 près de Plouër-sur-Rance, prit l'habit dominicain au couvent de Dinan. Il traversa une grave crise spirituelle entre 1457 et 1464. En 1464, la Sainte Vierge pendant une apparition mit au doigt de St Alain un anneau comme signe de fiançailles spirituelles et lui demanda de répandre le Rosaire et la confraternité du Rosaire. Il parcourut la France, l'Allemagne, les Pays Bas pour développer la dévotion du chapelet, et fonder des confréries du Rosaire dont la première vit le jour à Douai en 1470. À son époque, il était de coutume de ne réciter que cinquante Ave Maria entrecoupés de cinq Pater Noster. Saint Alain porta le nombre d'Ave Maria à 150, composant ainsi un psautier de la Vierge Marie. 150, autant que le sautier biblique, de sorte que, souvent, le rosaire remplacera l'office pour les illettrés. Il l'appelle le rosaire parce qu'il ressemble à un bouquet de roses que l'on dépose aux pieds de la Sainte Vierge. Il reprit l'idée d'un chartreux – Dominique de Prusse – d'associer à chaque dizaine de chapelet une méditation sur un mystère de la vie du Christ. C'est ainsi que se développa la répartition entre mystères joyeux, douloureux et glorieux, auxquels le pape Jean-Paul II ajouta, en 2002, les mystères lumineux. St Alain mourut à Zwolle (Hollande) en 1475.



[I.CORNUET]

La prière du cœur

Paul, [Thessaloniciens 1 (5, 17-18)], écrit : **«Priez sans relâche. Rendez grâce en toute circonstance»**. Comment observer ce commandement ? Notre vie est fragmentée, se concentrer est difficile... En Luc 18, 9-14, le publicain n'ose lever les yeux vers Dieu : «Mon Dieu, montre-Toi favorable au pécheur que je suis !». Sa prière est proche du cri de Bartimée. Le Christ dit qu'il rentre chez lui justifié.

La prière du cœur ou prière de Jésus est une forme de prière simple, très belle, qui consiste à invoquer le Nom de Jésus en toute circonstance. Elle simplifie l'esprit, le concentre sur la présence de Dieu. Elle n'est pas un but en soi, mais un « chemin vers la prière pure, sans parole, dans le cœur à cœur avec Dieu ». La forme, les mots de cette prière peuvent varier mais doivent, idéalement, s'accorder au rythme de la respiration, à laquelle elle s'adapte, pouvant s'étendre à différents moments de la journée. Cela peut être la forme classique : [Inspiration] **«Seigneur Jésus Christ, Fils de Dieu»**, [expiration] **«aie pitié de moi pécheur»**, ou tout simplement « Jésus » . Elle n'est pas en opposition avec les activités du jour. Chaque action y retrouve du sens, de la paix. Le succès de cette prière repose sur plusieurs points. **Elle est trinitaire** : Jésus y est dit «Fils de Dieu» et «Christ», c'est-à-dire oint de l'Esprit Saint. **Elle concentre l'esprit sur le Nom de Jésus** (voir Philippiens, 2, 9-10) «Dieu l'a exalté : Il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au Nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers».

Dans «Rosarium Virginis Mariae», Jean-Paul II faisait une analogie entre la prière du rosaire «merveille de simplicité et de profondeur» et la prière du cœur. En juillet 2024, le Pape François insiste : «ne pas abandonner la prière du cœur et les moments devant le tabernacle à parler au Seigneur et à laisser le Seigneur parler».

Voir aussi : PAPE FRANÇOIS Catéchèse Audience 9 juin 2021. Persévérer dans l'amour (sur vatican.va).

[JC JOUHET]

Témoignages des Catéchumènes

Rodolphe :

«Ce fut un moment fort en émotion, je suis très heureux et ému»

Valentin :

« Ce fut un moment marquant dans mon chemin puisque je me suis senti honoré et particulier vis-à-vis de tous !»

Enola : « Je m'appelle Enola, j'ai 20 ans et j'ai fait mon entrée en Église le dimanche 7 juillet. Enrepensant à ce moment, ce qui me vient en premier, c'est le mot émotion. En effet, ce jour-là, un ensemble d'émotions et de sentiments m'ont traversée. Le matin même, avant l'entrée en Église, j'étais heureuse, un peu stressée et j'avais surtout hâte. Cela faisait longtemps que j'y réfléchissais et c'était le jour J. Plein de choses se sont déroulées, mais l'un des

moments que je retiendrai, c'est lorsque les portes de l'église se sont ouvertes : nous étions deux faces à l'ensemble de l'assemblée. Ce que j'ai ressenti est inexplicable, mais c'était fort. Emplie d'émotions, j'ai vu ma famille ainsi que mes amis présents en ce moment important. J'ai ensuite parcouru l'allée de l'église puis j'ai vu la fierté de ma grand-mère, ma maman émue aux larmes et l'ensemble de mes proches heureux pour moi. Le second moment qui m'a marquée, c'est lorsque je me suis retrouvée face à Isabelle mon accompagnatrice qui a réalisé les signes sur les différentes parties de mon visage et de mon corps. Je ne saurais plus redire avec précision l'ensemble des événements et le déroulement, car durant ces deux heures, le temps s'est arrêté, je me suis sentie à ma place, heureuse et moi-même. Je suis reconnaissante et honorée d'être accueillie dans cette Grande Famille. C'est pourquoi je souhaite dire MERCI. Ce nouveau chemin s'ouvre à moi, et je me sens comblée et épanouie. Cela représente pour moi le commencement d'une aventure éternelle. »